

Dimanche 29 novembre_ 1^{er} dimanche de l'Avent

Chant d'ouverture.

Proposition : **Vers toi divin Père (B 28)**

Oraison du jour

Le père de famille dit l'oraison suivante :

Donnez à vos fidèles, Dieu tout-puissant, d'aller avec courage sur les chemins de la justice à la rencontre du Seigneur, pour qu'ils soient appelés, lors du jugement, à entrer en possession du royaume des cieux. Par Jésus Christ, votre Fils, Notre-Seigneur et notre Dieu, qui règne avec vous et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.

R/ *–Ainsi soit-il.*

1^{re} lecture

du livre du prophète Isaïe (Is 63, 16b-17. 19b ; 64, 2b-7)

C'est toi, Seigneur, notre père ; « Notre-rédempteur-depuis-toujours », tel est ton nom. Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de tes chemins ? Pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir et ne plus te craindre ? Reviens, à cause de tes serviteurs, des tribus de ton héritage. Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais, les montagnes seraient ébranlées devant ta face. Voici que tu es descendu : les montagnes furent ébranlées devant ta face. Jamais on n'a entendu, jamais on n'a ouï dire, nul œil n'a jamais vu un autre dieu que toi agir ainsi pour celui qui l'attend. Tu viens rencontrer celui qui pratique avec joie la justice, qui se souvient de toi en suivant tes chemins. Tu étais irrité, mais nous avons encore péché, et nous nous sommes égarés. Tous, nous étions comme des gens impurs, et tous nos actes justes n'étaient que linges souillés. Tous, nous étions desséchés comme des feuilles, et nos fautes, comme le vent, nous emportaient. Personne n'invoque plus ton nom, nul ne se réveille pour prendre appui sur toi. Car tu nous as caché ton visage, tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes. Mais maintenant, Seigneur, c'est toi notre père. Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façannes : nous sommes tous l'ouvrage de ta main.

V/ – Parole du Seigneur.

R/ *–Nous rendons grâce à Dieu.*

Psaume (Ps 22)

Pour le refrain, on peut chanter le refrain du chant: O Jésus ayez pitié (C 6)

R/ Dieu, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés !

Berger d'Israël, écoute,
resplendis au-dessus des Kéroubim !

Réveille ta vaillance
et viens nous sauver.

Dieu de l'univers, reviens !
Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la,
celle qu'a plantée ta main puissante.

Que ta main soutienne ton protégé,
le fils de l'homme qui te doit sa force.
Jamais plus nous n'irons loin de toi :
fais-nous vivre et invoquer ton nom !

Deuxième lecture

de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 1, 3-9)

Frères, à vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet, pour la grâce qu'il vous a donnée dans le Christ Jésus ; en lui vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la parole et de la connaissance de Dieu. Car le témoignage rendu au Christ s'est établi fermement parmi vous. Ainsi, aucun don de grâce ne vous manque, à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus-Christ. C'est lui qui vous fera tenir fermement jusqu'au bout, et vous serez sans reproche au jour de notre Seigneur Jésus-Christ. Car Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur.

V/ – Parole du Seigneur.

R/ – Nous rendons grâce à Dieu.

Évangile

Alléluia. Alléluia.

Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.

Alléluia. Alléluia.

Selon saint Marc (Mc 13, 33-37)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »

V/ – Acclamons la Parole de Dieu.

R/ – Louange à toi Seigneur Jésus !

Méditation

Nous insérons ici la méditation proposée sur notre site CRC.

S'il nous est encore donné une année...

Tout nous montre que nous arrivons à des années qui vont être, pour l'Église mais aussi pour notre patrie, leur Vendredi saint. C'est une décadence, un effacement de l'Église. Ils se croient tout triomphants au même moment où ils perdent l'audience du monde entier. C'est un Vendredi saint pour l'Église ; l'Onu et autres sociétés maçonniques de l'univers veulent consacrer cette nouvelle année à la paix, ces impies, ces athées ! J'ai peur que ce soit vraiment une provocation faite à Dieu et que, au lieu de paix, il y ait plutôt la guerre. Mais de toute manière, il y aura cette continuation épouvantable de la décadence de nos patries, de notre Sainte Église.

Alors, si nous devons recommencer une année liturgique, nous qui sommes ici dans un îlot de paix, qui avons régulièrement nos fêtes, nos sermons, nos cérémonies, qui vivons régulièrement et dans la facilité d'une vie régulière loin du monde, il est temps de prendre les choses au sérieux.

Si tant d'hommes souffrent persécution, si tant d'hommes souffrent de l'abandon de l'Église et des pouvoirs humains, toutes sortes de conséquences plus désastreuses, plus épouvantables, exaspérantes les unes que les autres, pour nous qui avons tellement de facilités, qui sommes de tels privilégiés, il me semble que nous devrions faire de cette année liturgique un effort héroïque ! Il faudrait que nous disions : il ne m'est pas permis de rester un mondain ou une mondaine, il ne m'est pas permis de rester un médiocre, alors que je souffre si peu de choses, ne consentant pas les quelques efforts de conversion, de pénitence qui me sont demandés.

C'est précisément ce que l'Église nous offre pendant ce temps de l'Avent. Elle nous offre une pénitence, mais dans la joie et avec le sourire. Écoutez donc cette liturgie, ces antiennes que nous allons chanter toute la journée et qui sont remplies de joie. Elles annoncent le retour du Christ qui approche. Déjà, Il va venir symboliquement, sacramentellement dans la nuit de Noël. Préparez vos cœurs ! Convertissez-vous ! Enfin, devenez fidèles, soyez comme les bergers et les mages, pleins de foi, d'espérance et de charité, car Il va revenir. C'est dans vingt-quatre jours. Dépêchons-nous ! « L'amour du Christ nous presse. » Mais en même temps, rejoignant nos inquiétudes mondiales et ecclésiastiques, l'Évangile d'aujourd'hui nous parle du retour définitif du Christ qui est proche.

Si saint Léon, cette nuit, nous expliquait que ce retour du Christ était proche – et il n'était qu'au quatrième siècle, il en voyait déjà les signes avant-coureurs –, combien plus aujourd'hui, cent et mille fois plus, les signes avant-coureurs sont nombreux, on est au bout du rouleau de l'histoire. D'ailleurs, la Sainte Vierge l'a dit à Fatima : c'est vraiment le dernier conflit, la grande lutte

du démon et du Christ et nous sommes, nous, prédestinés à vivre dans ces temps tumultueux. C'est pour manifester au Christ notre union.

Alors, en marche pour une nouvelle année ! Il serait très bon de la vivre auprès de sainte Marguerite-Marie, auprès de Charles de Foucauld, martyr pour la France, martyr pour son Dieu et pour son Église, en 1916. Voilà, nous avons devant nous des héros et des saints qui nous montrent le chemin. L'heure nous presse, la charité du Christ aussi nous presse.

C'est en chantant le Magnificat, si vous le voulez bien, que nous vivrons toute cette année, certainement d'épreuve pour notre foi, d'épreuve peut-être pour notre vie temporelle, mais nous chanterons ce Magnificat avec la même confiance et la même allégresse que la Vierge Marie. Elle avait commencé cette année liturgique maintenant terminée : qu'elle soit au commencement, au milieu et à la fin de l'année liturgique qui viendra, et tout ira bien pour nos âmes, pour notre patrie finalement et pour notre Église.

Abbé Georges de Nantes
Extraits du sermon du 1er décembre 1985

Récitation du chapelet et communion spirituelle (se reporter au commun pour les prières)

Après quelques instants de silence, on peut chanter un chant de communion à Jésus-Hostie ou à la Sainte Vierge.

Proposition : **Tu n'as point d'asile (C 28)**

Action de grâce et bénédiction finale

Se reporter au commun de la messe

On achève par un chant :

Proposition : **O Vierge Marie, Mère du Très-Haut (E 55)**